



VINCA SCHIFFMAN



SOMMAIRE

PRESENTATION 1



FASHION - COLLECTION SOLYLESS 2

Présentation
Matéria
Scriptur
Anatomica
Noir - et - Chair
Black and White Mania
Stripes-Wear



«WRECK» -
BOUEES - COMBINAISONS 45

Présentation
Performances
Installations



LATEXTE 46

Présentation
Installations
Volumes
Bas-Reliefs



«ANATOMORPHE»..... 76

Présentation
Installations
Volumes

BIOGRAPHIE 95

PRESSE MODE ET ART..... 96

SITES INTERNET

www.vinca-schiffmann.fr

www.solyless.fr

PRESENTATION

Le travail de Vinca Schiffmann se déploie en parallèle dans le champ de la mode sous la marque *Solyless* et dans celui des arts visuels à travers différentes séries d'installations, performances et volumes.

Ses créations vestimentaires et plastiques ont en commun une interrogation sur les notions d'«intimité» et d'«intérieurité», envisagées autant du point de vue du corps que de la pensée.

Elles se caractérisent aussi par une appropriation originale des matériaux textiles et en particulier du latex.

Plusieurs série d'oeuvres trouvent leur pendant dans des séries de vêtements créés et diffusés sous la marque *Solyless*, mais la déclinaison n'est pas systématique . En voici quelques exemples :

Dans la série «Latexte», la pensée intime devient matière dans de longues bandes d'écritures en latex qui s'entremêlent, ne révélant plus que partiellement leur contenu. En résonnance : la gamme de vêtements *Scriptur* conçue selon le même procédé d'écriture.

Les oeuvres sculpturales aux formes anthropomorphiques se construisent autour d'une ambiguïté entre l'intérieur du corps (organique) et la parure extérieure, qui fusionnent en une enveloppe hybride. La série de vêtements regroupés sous l'appellation *Anatomica* en est le pendant.

Les combinaisons de plongée et bouées de la série «Wreck» envisagent, dans des fictions ou des mises en scène parodiques, de calfeutrer le corps à l'excès pour le protéger des agressions extérieures. On retrouve dans la série «Stripes-Wear» certaines découpes d'inspiration sportswear associées à des couleurs fluorescentes.



PRESENTATION DES COLLECTIONS

Solyless est une marque de vêtement indépendante conçue par la styliste - et plasticienne - Vinca Schiffmann.

Depuis 2012, elle crée des séries intemporelles, des vêtements aux lignes graphiques ou picturales, qui étonnent par l'appropriation originale qui est faite du latex, son matériau favori.

Jouant avec l'idée d'un vêtement «seconde peau», frontière entre l'intime et le monde extérieur, la matière alterne entre opacité et transparence allant jusqu'à faire référence, par le dessin ou des découpes, à l'anatomie.

Ses créations sont présentées sous la forme de défilés performances à la Galerie No Smoking , ou au Syndicat Potentiel et dans le cadre de certaines de ses expositions (dernièrement au CCFA de Karlsruhe, au Kunstbezirk de Stuttgart...). Elles ont vendues en ligne et dans le cadre du réseau de boutiques éphémères «De Visu Connection».

On retrouve dans ce travail les préoccupations présentes dans ses œuvres : exploration de la matière et en particulier du latex, intérêt pour les formes organiques évocatrices du corps, recherches graphiques autour de l'écriture, attachement à la ligne et au trait, répétition, accumulation. Les lignes sont épurées, l'accent étant mis sur le matériau, le travail graphique ou les associations inédites.

Hors des problématiques des saisons et des tendances de la mode, ses réalisations sont regroupées en plusieurs catégories :

Matéria rassemble des créations impliquant un travail autour des textures et de la picturalité . Une partie est réalisée en latex : moulages, coulures, application gestuelle au pinceau ou au rouleau, répétition irrégulière de motifs... Une autre s'appuie sur un travail de découpage manuel du tissu.

Scriptur présente des créations en lien pour partie avec la série « Latexte » et l'ensemble des dessins et collages réalisés autour de l'écriture et de la ligne. Qu'il s'agisse de dessins directs sur le tissu ou d'application de lettres en latex, le contenu des écrits est rendu illisible par des jeux de superpositions, d'effacements, de ratures. Le corps habillé devient le support d'une communication indéchiffrable qui ne livre ses secrets ni à l'acquéreur, ni au regardeur.

Anatomica est une série inspirée de l'anatomie tant au niveau du graphisme que de la forme. L'artiste imprime sur ses vêtements des reproductions de gravures anciennes illustrant des organes. D'autres réalisations impliquent un travail en volume autour de formes répétées évoquant des pénis, des seins ou des pies de vaches. Une manière provocante pour l'artiste de rejeter la fonction séductrice et couvrante du vêtement en faisant naître une enveloppe charnelle et radiographique du corps.

Noir-et-Chair, Black and White Mania et Stripes-Wear sont des collections centrées sur deux couleurs (le noir et le beige ou le noir et le blanc) et les motifs à rayures.

The image shows the lower half of two models standing side-by-side. They are wearing long, dark, textured dresses that appear to be made of a heavy, possibly wool or felt-like material. The dresses have a mottled, greyish-black pattern. They are also wearing black, pointed-toe shoes. The background is a plain, light-colored wall.

MATERIA Pigmentées

















MATERIA Percées











SCRIPTUR

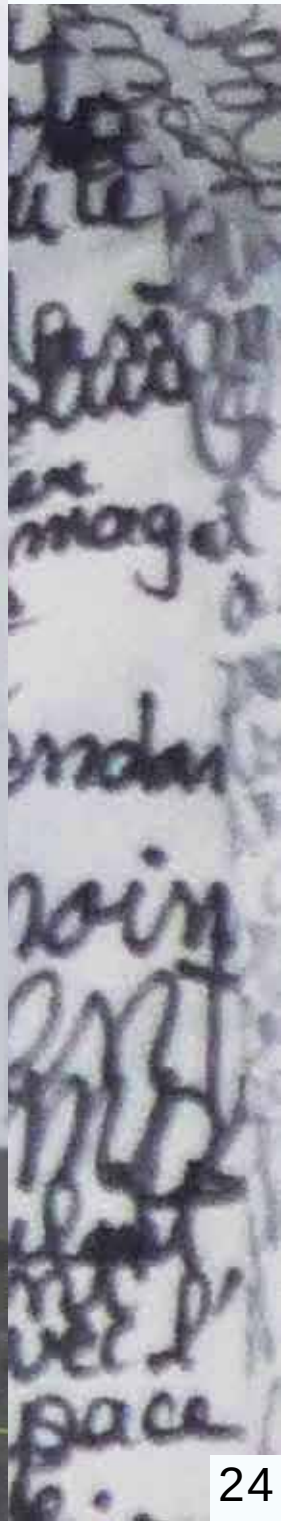
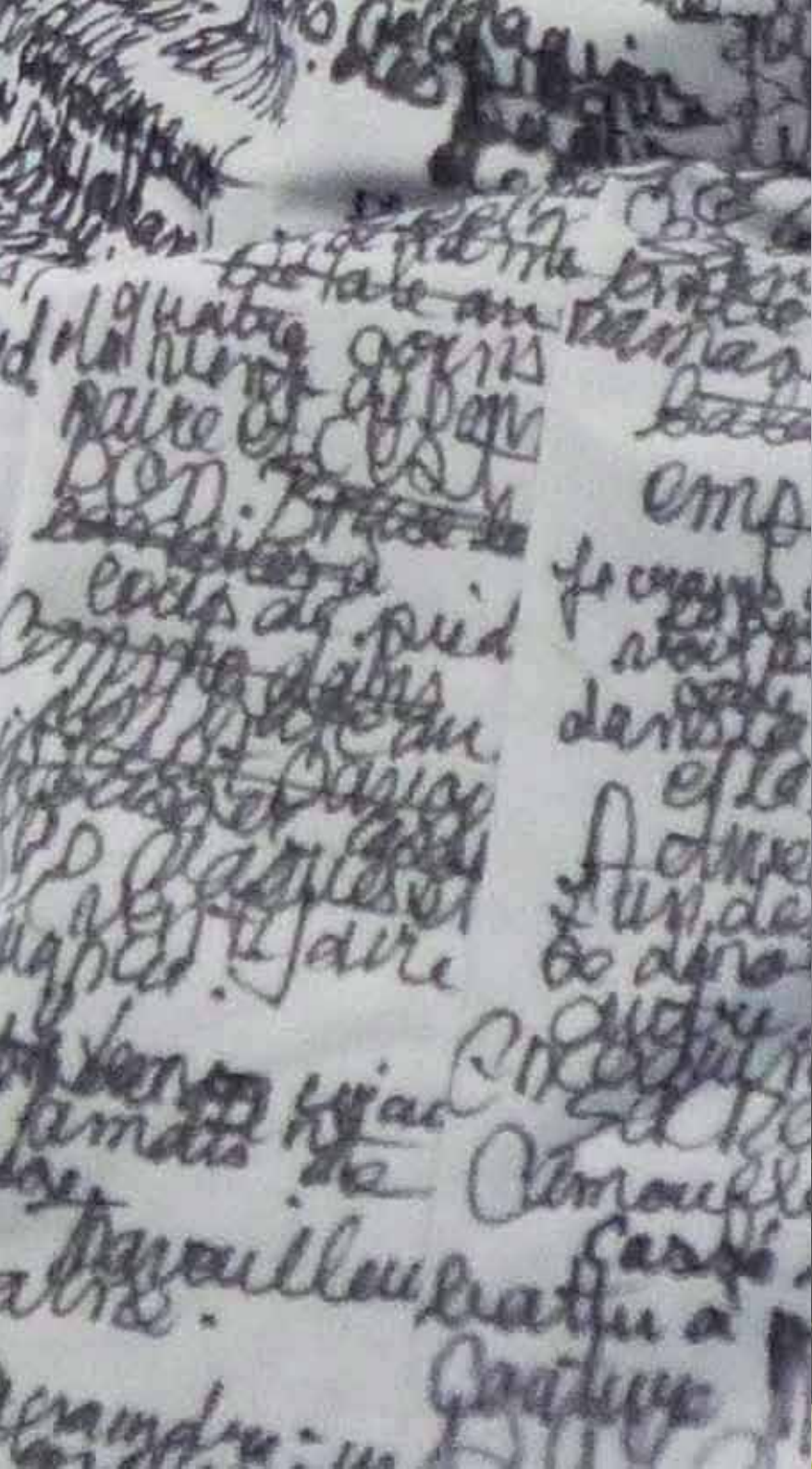














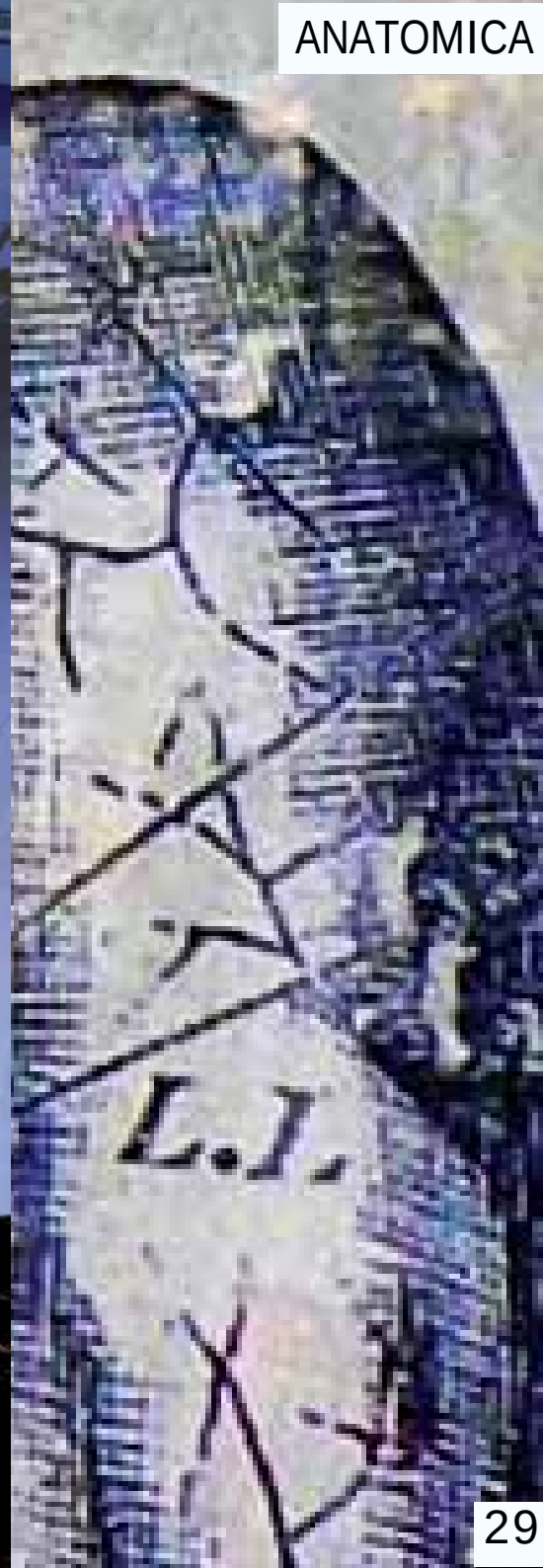
ANATOMICA

















STRIPES WEAR









A mannequin is shown from the waist up, wearing a two-piece outfit. The top is black on the left side and beige on the right side, with a square neckline. The bottom piece is also split, with beige on the left and black on the right. The mannequin has a black headband and pink lips. The background is a rustic brick wall. The text "NOIR - ET - CHAIR" is overlaid in the center.

NOIR - ET - CHAIR









BLACK AND WHITE MANIA







Louis Lezzi
Photographies

«WRECK»

BOUEES - COMBINAISONS

WRECK : «nauffrage» en anglais.

WRECK est une série d'oeuvres intégrant des bouées et des combinaisons de sauvetage ou de plongée revisitées.

Sous différentes formes, l'artiste exprime un double sentiment : celui d'une insécurité grandissante, conjoncturelle, liée à la politique, l'économie, la médiatisation actuelle et celui ironique d'une tentative dérisoire de lutter contre cette insécurité par des dispositifs de protection inadaptés. D'où la dimension tragique d'un combat perdu d'avance.

Déconnectés de leur environnement habituel, les bouées et les combinaisons, objets fonctionnels, utiles par définition, invitent à un impossible usage.

Dans les performances le protagoniste est tiraillé entre son envie de se libérer et son besoin instinctif d'être rassuré par des dispositifs comme des balises, des flotteurs, des cordes.

Les installations s'apparentent à des mises en scène de naufrage ou des zones de survie avec des penderies comprenant différents accessoires de sauvetage.

Les objets et combinaisons sont travaillés dans le sens d'une multiplication des attaches, des sangles, des mousquetons dans couleurs associées à la sécurité : jaune, orange, blanc, bandes fluorescentes ou à la guerre : tissus de camouflage.

Des boat-people aux «sauvetages économiques» de différents pays européens, les allusions directes sont potentiellement nombreuses et ouvertes...



«Dolores ad vitam eternam» - danseuse : Aleksandra Kubuschok - musique : Nicolas Cochard





«Dolores au vitant eternam» - danseur : Tlaloc Linder









«Terrien : T'es rien » - Installation à l'ARES - Strasbourg - 2014



«Terrien : T'es rien » - Installation à l'ARES - Strasbourg - 2014



«En attendant la mer» - Installation sur le Sentier des Passeurs - Alsace - Juin à sept 2014











«LATEXTE»

Intimité de la pensée exposée

Parmi les matériaux flexibles privilégiés par Vinca Schiffmann, le latex tient une place prépondérante.

Le point de départ de cette série consiste en des écrits personnels, sorte de « journal intime ».

L'artiste coule ses textes en latex noir sur de grandes tables de son atelier. Après démoulage les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres.

Ils deviennent matière à être réorganisés, recomposés en fonctions des critères indépendants de leur contenu. Ils sont disparus et ne remplissent plus leur fonction de communiquer.

Dans ce travail qui se décline sous la forme d'installations, de volumes ou de bas-reliefs muraux, il est question de notre difficulté croissante à appréhender le monde avec les simples outils de la pensée, du langage voir de la raison, laissant la place à la confusion et au chaos.

«Latexte» évoque aussi la disparition de l'écrit linéaire dans sa matérialité au bénéfice de formes virtuelles et arborescentes.













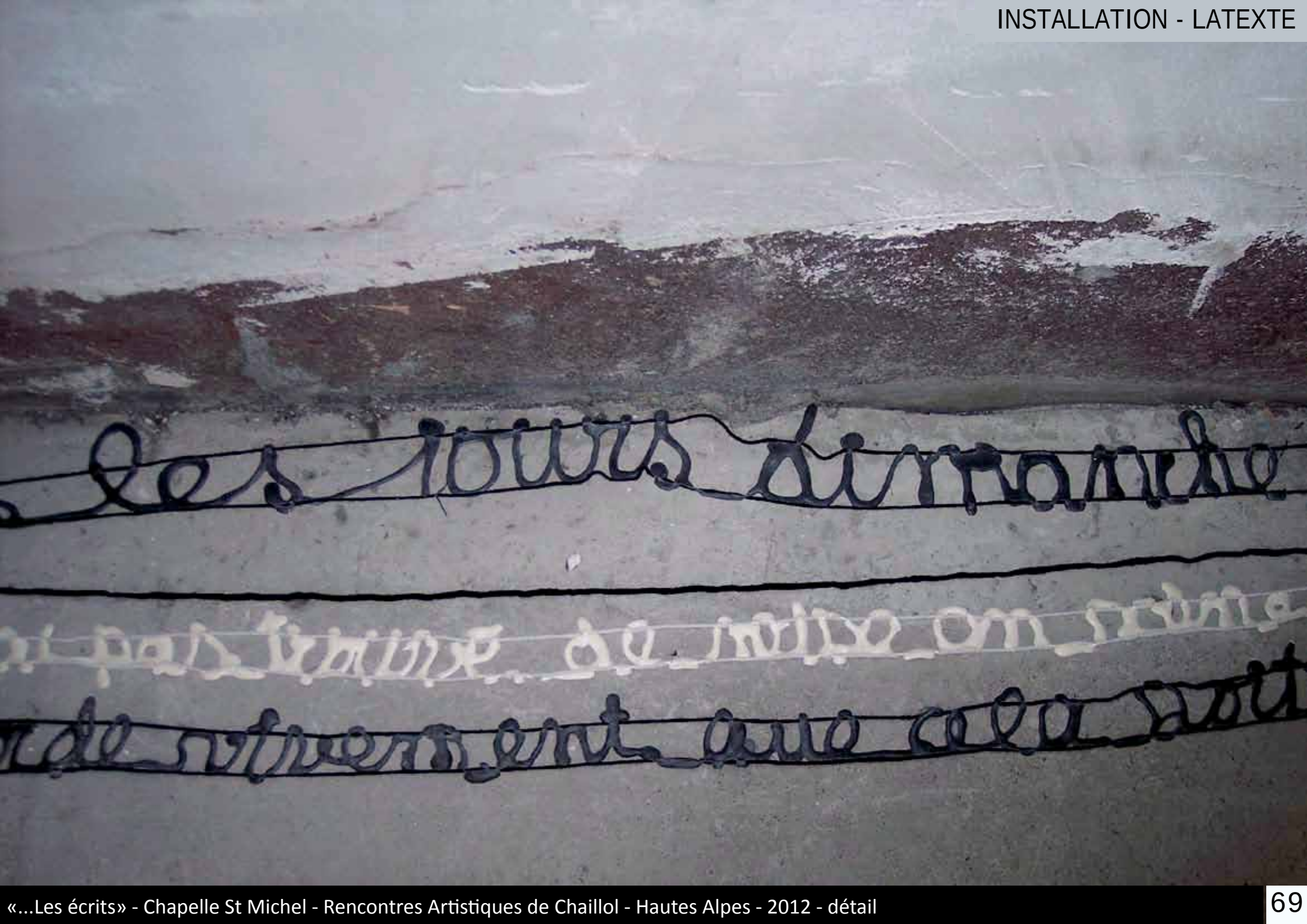




«...Les écrits» - Chapelle St Michel - Rencontres Artistiques de Chaillol - Hautes Alpes - 2012



«...Les écrits» - Chapelle St Michel - Rencontres Artistiques de Chaillol - Hautes Alpes - 2012



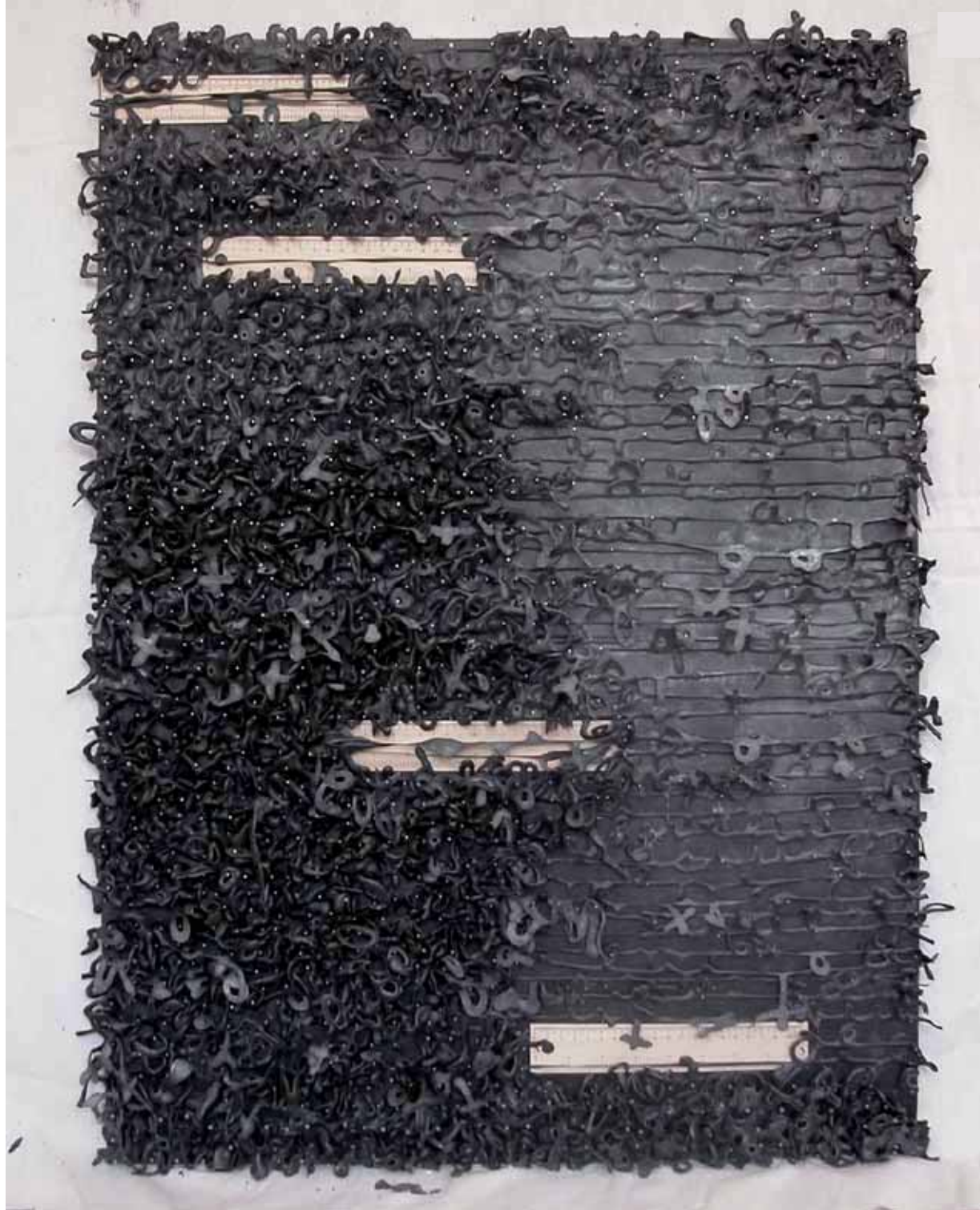
les jours de dimanche
ni pas comme de nous on nous
de vivre, est que cela soit













«Anatomorphe»

Cette série regroupe des oeuvres aux formes anthropomorphiques à mi-chemin entre des robes ou des parures et des corps ouverts sur l'intérieur tels les écorchés de l'anatomie artistique.

L'artiste explore cette ambiguïté sous la forme d'installations sculpturales à l'échelle toujours supérieure à celle du corps.

Elle associe différents types de matériaux souples comme le latex, les films plastiques, le tissu, la ouate qui lui permettent d'évoquer des formes organiques (intestins, mamelles, pénis...). La présence récurrente de la «robe» confère à ses créations une dimension féminine accentuée par les tonalités en dégradés du blanc au rose chair vif mais certains éléments sont clairement ambivalents en terme de référence à l'anatomie sexuelle.

Sous la forme de reliefs muraux, ces créations peuvent également se décliner dans des palettes du blanc au noir, qui s'inscrivent alors dans la continuité de la série «Latexte» en lien avec l'écriture et l'encre noire.



«Galatée en fugue» - 6m X 6m X 3m50 de hauteur - Latex - Ouate - tissu - film plastique - Festival Les Arts au Vert - La Maetle - 2007



«Galatée en fugue» - 6m X 6m X 3m50 de hauteur - Latex - Ouate - tissu - film plastique - Festival Les Arts au Vert - La Maetle - 2007



«Méditations charnelles» - 2m X 2m X 2m - Latex, corde, tissu, film plastique, ouate... - Chapelle St Quirin - Sélestat - 2008



«160m de femmes» - 1m50 X 1m50 X 3m - film plastique , latex, ouate, fil de fer, corde - Kunsthalle Basel - 2009



«La tombée des os» - Latex, tissu, film plastique, ouate, carton, ... - Chapelle St Quirin - Sélestat - 2006



«La tombée des os» -détail - Latex, tissu, film plastique, ouate, ... - Chapelle St Quirin - Sélestat - 2006



«L'enfant-roi» - Latex, tissu, film plastique, ouate, ... 70 cm - 2006



«Priuse - fim et tube en plastique - 1m X 1m X 1m - 2008



«Greffes» - ouate - film plastique - latex - 2007





«Organon» - Chapelle St Gildas de Keryaquel - Bretagne - «festival l'Art chemin faisant...» - 2009 - détail



«Organon» - Chapelle St Gildas de Keryaquel - Bretagne - «festival l'Art chemin faisant...» - 2009 - détail



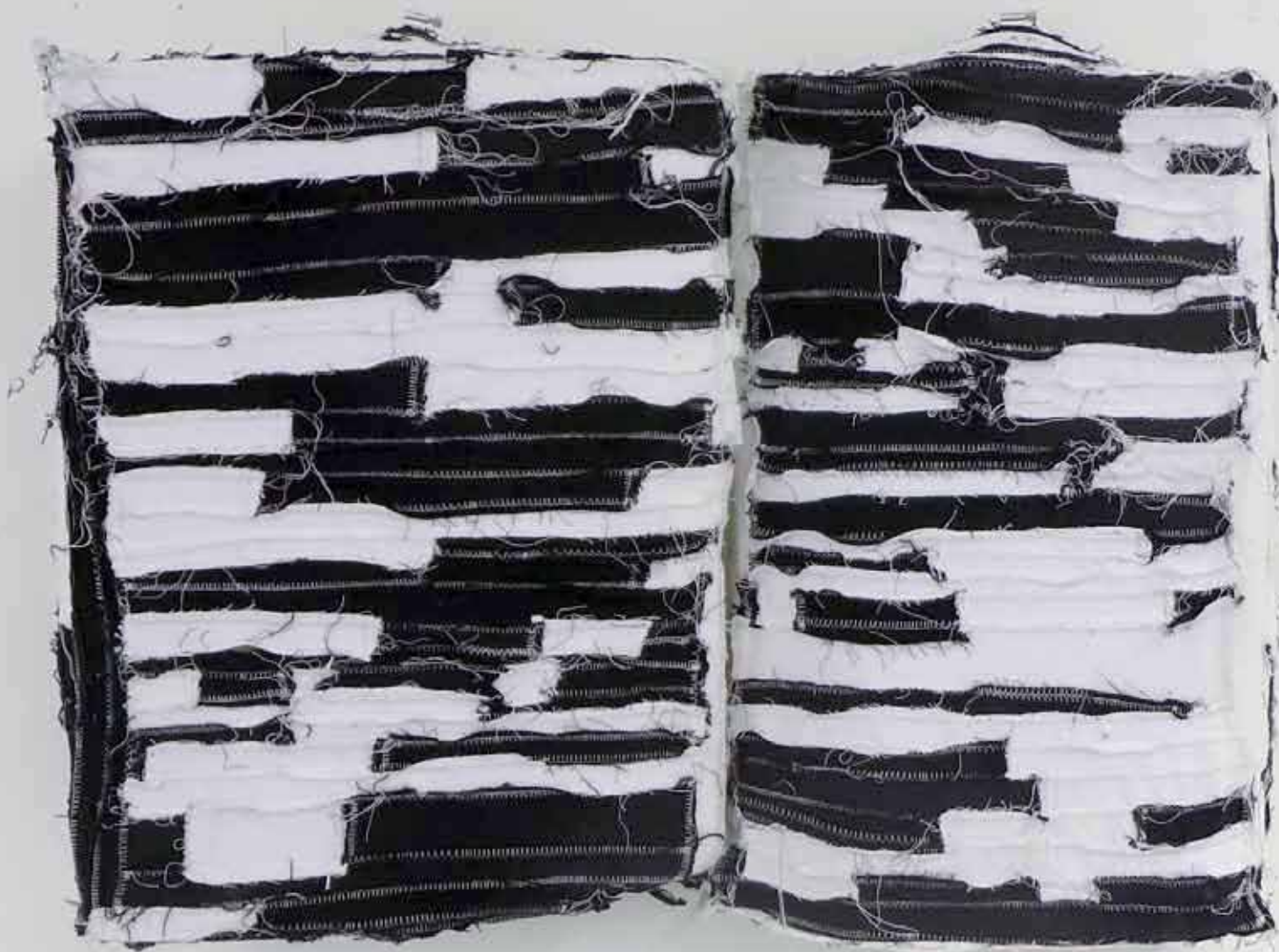
«Organon» - 2m X 80 cm X 1m20 - Syndicat Potentiel -2010



ABSOLUTION

VOLUME











BIOGRAPHIE

Après une formation initiale en gestion (Sup de co Lyon - 1994), Vinca Schiffmann reprend des études en Arts plastiques à l'Université de Strasbourg. Elle obtient sa licence en 1996 et complètera par la suite sa formation par un DESS en gestion de la culture à Avignon (2000) et le CFPI à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg (2006).

Elle poursuit une carrière artistique depuis 2004 en exposant ses installations, volumes et dessins en France et en Allemagne. Elle crée des installations d'envergure à la Chapelle St Gildas de Keryaque en Bretagne (2009), à la Minoterie de Penzé (2010), et à l'Eglise St Michel de Chaillol dans les Hautes Alpes (2012).

Son temps est partagé entre son travail de plasticienne, celui de styliste et ses activités d'enseignement.

En 2004 elle crée l'association Humeur Aqueuse, dont l'objectif est à la fois de créer des passerelles entre l'art et la mode (participation à des festivals, défilés dans des galeries...) et de proposer, à travers le médium «textile», des actions de sensibilisation auprès des publics éloignés de la culture. Les contenus des enseignements sont exigeants et orientés vers le développement de la créativité à travers des réalisations qui s'apparentent plus à des costumes. L'association obtient en 2000 un prix de la Fondation de France pour ses projets et bénéficie jusqu'à ce jour des soutiens de l'Etat et des collectivités locales ainsi que de partenaires privés.

En 2012, toujours avec l'association Humeur Aqueuse, elle crée l'Atelier Boutique de Visu, en collaboration avec le styliste Farid Merah. L'objectif est de proposer une gamme de vêtement, en petite série créatives, fabriquée localement dans des conditions équitables et solidaires. L'atelier prend la forme d'un chantier d'insertion avec une équipe de 6 salariés dont 3 sont accompagnés socialement et professionnellement jusqu'à leur intégration au marché du travail. L'association développe et diffuse les collections des deux stylistes (Solyless pour Vinca Schiffmann), conçoit ou (et) réalise des costumes de théâtre et travaille pour différentes entreprises locales du secteur de l'habillement ou de la maison. L'atelier est installé dans un local à l'Esplanade jusqu'en octobre 2015 puis devient itinérant. Il suit le rythme des boutiques éphémères mises en place par l'association Humeur Aqueuse sous le nom de «De Visu Connection» qui regroupe différents créateurs.

C'est par ce biais principal qu'est aujourd'hui diffusée la collection Solyless.

SHOPPING Les vêtements de deux créateurs strasbourgeois en expo-vente jusqu'au 23 décembre

DNA Décembre 2015

Stylistes d'ici chez De Visu

Vinca Schiffmann et Farid Merah œuvrent séparément mais commercialisent de concert. Ces stylistes strasbourgeois présentent 150 vêtements dans la boutique éphémère De Visu, 5, rue Kuhn.

C'est une sorte de rétrospective de leurs travaux que proposent les stylistes Vinca Schiffmann et Farid Merah, à la boutique éphémère qui ouvre jusqu'au 23 décembre, près de la gare. Leurs univers diffèrent et s'accompagnent.

Vinca Schiffmann travaille « à démystifier l'image de la femme, à effacer la distinction masculin/féminin », selon ses dires. Elle imagine des robes arborant des organes, des robes à textes, des robes à slips. Et des chapeaux en forme de ballon aussi. Farid Merah aime « le vif, le coloré ». Il évolue dans et autour de ce qu'il nomme « l'esthétique vintage ». Il crée des vêtements « graphiques et ludiques », comme ces robes et imperméables réalisés à partir d'affiches de cinéma, dans une matière souple et résistante.

Le duo anime aussi, ensemble ou séparément, quantité d'ateliers autour de la création textile à Strasbourg. Ces deux stylistes disposaient jusqu'à octobre der-



À la boutique De Visu, rue Kuhn, des robes super-originales voisinent avec des T-shirts, des chapeaux en forme de ballon ou des bijoux noirs. PHOTO DNA - J.-C. DORN

des 150 pièces exposées rue Kuhn ont été produites au cours de ces trois dernières années.

C'est le bailleur social Habitation Moderne qui louait les locaux de l'Esplanade à l'association support des activités textiles, L'Humeur Aqueuse. Ce même bailleur a proposé aux stylistes un local commercial désaffecté, en vue des fêtes de fin d'année. C'est ainsi qu'un ancien commerce de jeux vidéo s'est transformé, en novembre et décembre, en magasin et showroom des deux stylistes, sous le nom De Visu. Ce que l'on voit, donc.

En pratique

Boutique éphémère De Visu, 5, rue Kuhn, pas loin du tout de la médiathèque Olympe de Gouges. Ouvert du mardi au jeudi de 14 h à 19 h, le vendredi de 13 h à 19 h et le samedi de 10 h à 19 h. La plupart des pièces coûtent moins de 100 €, avec des T-shirts à partir de 30 €. Chaque pièce textile est unique. ■

P. SÉJOURNET

nier d'un atelier à l'Esplanade, où ont travaillé jusqu'à six couturières sous contrat d'insertion,

dans un dispositif qui bénéficiait de crédits européens et d'aides de l'État. Cet atelier doté

d'un accès pour le public a été en activité d'octobre 2012 au même mois de 2015. La plupart

Boutique éphémère

L'association « Humeur Aqueuse » tient boutique dans la cour du Brochet pour le plus grand plaisir des « fashion addicts ». Jusqu'au 4 mai, on pourra découvrir les créations mode et bijoux de six créateurs locaux.

VENDREDI DERNIER, la boutique éphémère d'Humeur Aqueuse a ouvert ses portes pour trois semaines d'expo-vente. L'association, créée en 2005, a pour vocation de mettre en lumière les créations d'artistes qui s'inscrivent dans une trajectoire de réinsertion professionnelle. À l'origine, il y a Vinca Schiffmann, styliste plasticienne, puis Farid Merah, styliste, avant que quatre contrats aidés ne soient créés. Les deux stylistes animent des ateliers de création vestimentaire dans le cadre du

Contrat urbain de cohésion sociale de l'Eurométropole. « Notre objectif à terme est de pérenniser la boutique ainsi que les emplois », ajoute Vinca.

Créations originales

Au 2, cour du Brochet à la Krutenau, il y a les créations de Vinca : « Je suis inspirée par les années 60 et mon cursus de plasticienne, avec des pièces à motifs géométriques, est basé sur l'association des couleurs et de la découpe. »

« Cette année, j'ai décidé de mettre en avant la culture pop, vintage 50-60-70's, mais aussi disco, par les couleurs, les matières et les formes », indique de son côté Farid Merah. Il y a aussi Myriam Mombert, salariée d'Humeur Aqueuse et styliste en devenir, et plusieurs créatrices de bijoux : Christine Mosser et ses bijoux design et fantaisie en pierre et minéraux ; Christine



Une partie de l'équipe, de g. à dr : Aurélia Munoz (chargée de gestion et de communication), Nadia Riehl (couturière), Myriam Mombert (couturière), Farid Merah (styliste), Vinca Schiffmann (styliste et directrice), Ali Palo (couturier). PHOTO DNA

Schoettel, dont le métal devient dentelle ; et Isabelle Wenger, qui travaille sur différents supports que chacun peut s'appro-

prier à sa manière. Pour finir, Wonder Babette, productrice d'œuvres hétéroclites, propose des sacs originaux. ■

► Plus d'infos sur : <http://www.humeur-aqueuse-assn.net>

Sobre, colorée et vintage

La collection De Visu a fait forte impression lors de sa présentation au public, vendredi soir, à la galerie No Smoking, où l'on peut venir voir et essayer les modèles du défilé. Jupes, robes, vestes, pantalons, etc. seront en vente fin juin.

Certaines ont craqué pour un ensemble bleu électrique, d'autres pour un pantalon droit vert anis assorti d'un haut noué dans la nuque, ou encore pour une petite robe trapèze bicolore... Patience, patience: ces modèles ne seront proposés à la vente qu'à la fin du mois de juin, dans la future boutique de l'association Humeur aqueuse, à l'Esplanade. En attendant, juste pour le plaisir des yeux, allez faire un tour à la galerie No Smoking où la soixantaine de « prototypes » présentés vendredi soir sont exposés. Mesdames, si vous faites un (petit) 38 ou un (petit) 40, vous pourrez aussi les passer.

L'accueil enthousiaste réservé par le public à la collection De Visu a rempli de fierté les six couturières - Ilhame Bara, Marouta Bouhassoune, Nicoletta Jauca, Béatrice Mabandza, Nazmiye Ulasoglu et Kanza Yotla - et les deux stylistes, Vinca Schiffmann et Farid Merah. Les deux complices travaillent ensemble depuis 2004 autour de la mode. « Pas la mode à vocation commerciale, mais

plutôt en tant que création artistique ou médium social », précise Vinca Schiffmann.

Leur association, Humeur aqueuse, anime ainsi depuis six ans des ateliers couture dans différents quartiers de Strasbourg et aux Écrivains (à Schiltigheim et Bischheim). « L'activité couture est l'une des rares auxquelles les femmes de ces quartiers se rendent. Et puis, c'est une activité calme, qui permet d'avoir une discussion », remarque Vinca Schiffmann.

Basiques en tissus ethniques

Les stylistes ont vite repéré certains talents: Nazmiye Ulasoglu possède des doigts de fée et un savoir-faire appris de sa mère, qui cousait des robes de cérémonie, en Turquie. C'est aussi dans son pays d'origine, en Roumanie, que Nicoletta Jauca a appris à crocheter et tricoter, « à relier technique et rêverie », dit-elle.

Pour aller plus loin avec des femmes comme elles, motivées et particulièrement compétentes, Humeur aqueuse a monté un projet qui a obtenu l'aide du



Telle la « Fashion week » parisienne, la collection de Visu a été photographiée sous toutes les coutures. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

fonds social européen et de la Direccte. Objectif: réaliser cette collection. Durant six mois, les six couturières ont ainsi pu être salariées, deux demi-journées

par semaine.

« Farid et moi avons sélectionné des patrons de modèles basiques: trench, spencer, jupe droite, jupe à pli creux, haut de

kimono... Les couturières ont ensuite participé au choix des tissus, elles ont modifié une foule de détails, ajouté des poches, transformé les cols, etc. »,

explique Vinca Schiffmann. Jeux de couleurs, asymétrie, côté ethnique et vintage forment la ligne directrice de la collection De Visu. Certains vêtements ont été taillés dans de belles pièces de tissu ramenées du Laos et issues d'ateliers « équitables ».

Mais les aides publiques ont aussi permis de louer un atelier, à l'Esplanade, là même où la boutique sera ouverte. Désormais, par l'intermédiaire de contrats aidés (mais néanmoins précaires), trois couturières y travaillent 20 h par semaine. Leur objectif est de décliner en différentes tailles - hélas, seulement jusqu'au 42 - une partie des prototypes présentés en avant-première à la galerie No Smoking. ■

JULIA MANGOLD

► Galerie No Smoking: 19 rue Thiergarten. Ouvert du mercredi au samedi, de 14 h à 18 heures ☎03 88 32 60 83

► Atelier de fabrication de l'association Humeur aqueuse, 7 rue Tarade. Ouverture de la boutique fin juin. ☎06 82 83 92 33

Une exposition remarquable



L'artiste a installé au fond du jardin une structure faite de bouées de toutes tailles, habillées de tissus de couleurs et d'une chaise haute qui rappelle celle des maîtres nageurs. PHOTO DNA

Pour la dernière exposition de la saison estivale, les jardins de la Ferme bleue à Uttenhoffen accueillent l'artiste Vinca Schiffmann avec ses réalisations intitulées « Latexte ».

DIMANCHE en fin d'après-midi, a eu lieu le vernissage de cette exposition pas comme les autres. La majorité des œuvres exposées sont en fait du texte coulé dans du latex, d'où le nom « Latexte ».

« La première fois que j'ai utilisé du latex, il s'agissait pour moi de trouver une peinture, qui appliquée sur une surface souple comme du tissu ou un film plastique, résisterait aux pliures et torsions sans casser, explique l'artiste. Depuis plus de vingt ans, je tiens un journal intime, des cahiers de type cahier d'écolier, que je remplis spontanément, sans censure, pour remettre mes idées au

clair. » Et de continuer : « Lorsque j'étais adolescente, je relisais ces cahiers avec délectation, mais depuis très longtemps je ne le fais plus. Au début j'ai eu l'idée de recopier les textes de ces cahiers. Depuis peu, j'écris avec du latex noir chauffé des phrases extraites de mon journal, directement sur de grandes tables que j'ai installées dans mon atelier. »

Une structure impressionnante

« Le résultat est vraiment surprenant, après démoulage, les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent la plupart du temps d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres », précise-t-elle.

À côté de cela, l'artiste a installé au fond du jardin une structure faite de bouées de toutes tailles habillées de tissus de couleurs et d'une chaise

se haute qui rappelle celle des maîtres nageurs. Là encore le visiteur peut laisser libre cours à son imagination : invitation à la baignade, naufrage, sauvetage, tout est possible.

Sous le mur du préau, une grande structure très impressionnante surprend le visiteur : un masque ? Une ombre ? Une momie ? Accrochés sur le mur opposé, des livres très étonnants, où les allumettes jouent un grand rôle, laissent perplexes. L'exposition est visible pendant tout le mois de septembre. Dès à présent les réservations sont ouvertes pour les brunchs de l'avent qui reprendront à partir du dimanche 1^{er} décembre. ■

► Renseignements et réservations au 03 88 72 84 35
@ jardinsdelafermebleue@wanadoo.fr
@ www.jardinsdelafermebleue.com

Latex und Text ergeben Kunst

Das Centre Culturel Karlsruhe präsentiert Werke von Vinca Schiffmann

„Latexte“ ist die aktuelle Ausstellung der elsässischen Künstlerin Vinca Schiffmann im Karlsruher Centre Culturel überschrieben und das ist durchaus doppelsinnig. Denn zum einen verwendet sie für ihre Arbeiten Papier, Buchformate und Texte aus persönlichen Heften sowie in Bänden geordneten Buchstabenfolgen. Zum anderen gehört, und das kommt ansonsten nicht eben häufig vor, als eines ihrer bevorzugten Materialien Latex. Eine ganze Reihe dieser Werke trägt denn auch den Titel „LATEXT“.

Das gerinnt, auch im wörtlichen Sinne, zu Objekten, die in Hintergrundmaterial eingesetzt, festgenagelt, zugeschnitten oder auch aufgetürmt werden. In einigen Fällen sind auch mehrere Objekte in Montagerahmen zusammengefasst worden. Wie Schiffmann betont, geht es ihr um die Sprache, die sie hier aber durch Überlagerung und manipulative Schritte zu Gunsten des künstlerischen Ergebnisses verfremdet. Es ist letztlich ein Spiel, in dem Sprache, oder das, was von ihr bleibt, in Szene gesetzt wird.



Vinca Schiffmann: aus „Codex I a IV, 2013“. Papier, Silikon. FOTO: BERCK

Latex ist nicht das einzige weiche Material, das sie schätzt. Dazu kommen auch andere wie Stoffe, Plastikfolie, Watte, Strümpfe, Garnfaden. Vielem davon ist – wie übrigens auch Styropor, Paraffin oder Gipskarton – die Verwendung als Verpackungsmaterial gemeinsam. Sie bearbeite, so Vinca Schiffmann, den Werkstoff dann so lange, bis sich – oft in

schwarz-weiß oder rosa, auch in Grautönen – eine scheinbare Funktion ergebe, die sich von der ursprünglichen unterscheidet. Im Endergebnis kann das auch schon mal recht witzig sein. Etwa wenn sie „Kleidungsstücke“ wie einen weißen, mit kryptischen Botschaften bedruckten Mantel kreiert, den sie auf einem beigefügten Foto auch vorführt. Oder im Fall „Codex I a IV“, wenn sie eine dicke Buchschwarte mit daraus hervorgehendem Silikon und leuchtend rotköpfigen Streichhölzern kombiniert.

Ergänzt werden diese teils schon ungewöhnlichen Objekte, die Vinca Schiffmann auch als „organische Architekturen“ bezeichnet, durch grafische Arbeiten (vorwiegend Mischtechnik).

INFO

Bis 7. Mai im Centre Culturel Franco-Allemand, Karlsruhe, Karlstraße 16b (Postgalerie). Öffnungszeiten: Montag bis Donnerstag 10 bis 12.30 und 14 bis 18 Uhr, Freitag 10 bis 12.30 Uhr. An Wochenenden und Feiertagen geschlossen. Der Eintritt ist frei. (yst)

EXPOSITION A la galerie Insight jusqu'au 19 mai

Vinca Schiffmann

marie texte et latex

La précédente exposition de Vinca Schiffmann au Syndicat Potentiel en 2010 esquissait les prémices de celle-ci, à l'espace Insight. L'artiste suit une voie cohérente.

VINCA SCHIFFMANN, qui enseigne le stylisme, est titulaire d'une licence en Arts plastiques, d'un DESS « Stratégies et développement » et a fréquenté Sup de Co Lyon en 1994. Aujourd'hui elle partage son temps entre des interventions pédagogiques et la construction d'une œuvre originale, qu'elle expose depuis 1998.

Les textes de son journal intime, imprimés dans le latex, composent une œuvre indéchiffrable « annonçant la disparition progressive de l'écrit et du livre comme façon de penser le monde ».

Pour concrétiser cette action destructrice, elle emploie tout, feutre, aquarelle, photo imprimée, étiquette, enveloppes brunes, fils, ficelle, pansement,



...à l'œuvre plastique.

DOUMENTS REMIS

mèche de bougie, cire, crayon, papiers chinois, quadrillé, à lignes et le latex évidemment. Ce matériau souple teinté en bleu, en noir, lui permet d'écrire des phrases qu'elle embrouille, tortille, colle, agence, liant les mots, rythmant le texte par des crayons ou des clous, pour composer des tableaux muraux qu'on verrait bien à grande échelle tapisser les murs, comme le cuir de Cordoue autrefois dans les riches demeures. Vinca Schiffmann accepte les effets du hasard, composant, décomposant, mais les grandes bandes en latex ne livrent pas leurs secrets.

Trois autres pièces en textile montrent son désir de passer du plan au volume.

Le stylisme refait surface avec des découpes et coutures de molleton blanc trempé dans la teinture rouge composant des bas-reliefs d'un nouveau genre.

JULIE CARPENTIER



Vinca Schiffmann, de son journal intime...

» Espace Insight, 10 rue Thomann, du jeudi au samedi de 15 h à 19 h jusqu'au 19 mai. ☎ 03 88 21 05 18.

Strasbourg Exposition à la galerie No Smoking

Strasbourg Nicolas Cochard et Vinca Schiffmann



Une oeuvre de Vinca Schiffmann.

Nicolas Cochard a exposé à St'Art 2000 et 2002 et a reçu le prix du Ceaac en 2000. Vinca Schiffmann construit une oeuvre d'un nouveau genre.

Les photogrammes de Nicolas Cochard s'intègrent parfaitement à l'installation d'objets chargés de sens et de textes indéchiffrables, réalisés en latex par **Vinca Schiffmann**.

Sans appareil, Nicolas Cochard exploite les jeux d'ombre et de lumière venus d'une source lumineuse naturelle ou artificielle, c'est donc une impression directe que le papier révèle et chaque pièce est unique. Avec une réglette souple en PVC qu'il place différemment sur quatre carrés de papier, il s'approprie le réel instantanément et réalise une abstraction d'une grande pureté de lignes. Il y a parfois des surprises, des effets de hasard et le tri nécessaire des résultats s'impose. Intéressé par l'architecture, il construit auparavant des plans et des maquettes dont les orientations arrêteront le flux lumineux. Le temps d'exposition est sérieusement contrôlé pour obtenir des nuances et des dégradés.

Depuis plusieurs années, **Vinca Schiffmann** utilise le latex, matériau souple avec lequel elle écrit des mots, compose des phrases embrouillées, tricotées, illisibles, pour habiller des armatures métalliques. Sur une forme en grillage elle a réalisé trois coiffes totémiques, une armure moyenâgeuse, une robe de petit format agrémentée de brins de laine jaune safran, une sorte de chasuble parsemée de fragments de gaze blanche, un costume de la Renaissance et un château fort abstrait. Plasticienne, elle va de l'architecture à la couture, de l'écriture à la lecture, exposant ses oeuvres originales depuis 1998, mais les grandes bandes de latex qu'elle a elle-même préparées ne livrent pas tous leurs secrets. **Vinca**, qui enseigne le stylisme, réalise des modèles uniques énigmatiques, des dessins et des sculptures-objets sur le thème du livre.

Julie Carpentier

Galerie No Smoking, 19 rue Thiergarten 67000 Strasbourg, jusqu'au 25 janvier 2013 du mercredi au samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous tous les matins (tram gare centrale), ? 03 88 32 60 83. www.galerie-nosmoking.com

Sélestat / Exposition à la chapelle Saint-Quirin

Chairs pensées

A l'invitation de l'office de la culture de Sélestat, Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard exposent leurs travaux respectifs à la chapelle Saint-Quirin, aussi opposés dans la forme que proches sur le fond, extrêmement sensibles.



Médiations charnelles à la chapelle. (Photo DNA - Franck Delhomme)

■ A première vue, cela n'a rien à voir. Ce que concède Nicolas Cochard : « Il n'y a pas vraiment de thématique. Mais le titre, "médiations charnelles", réunit nos deux démarches distinctes ». Car, que ce soient les monolithes (on y vient) de ce dernier ou les parures de Vinca Schiffmann, il est difficile de dire qui des deux illustre le mieux le sensuel et qui l'introspection.

C'est une simple lampe de poche en lumière rasante

Parlant de Nicolas Cochard, il faudrait utiliser le verbe "révéler". Musicien à la base, âgé de 40 ans, passé par l'école des arts décoratifs, Nicolas Cochard va au plus près de l'étymologie du mot photographie : l'écriture avec la lumière. « Je travaille avec du papier photo noir et blanc, sous forme de photogramme en 3D. Vu qu'il n'y a pas de négatif, la lumière marque directement le papier. C'est un instant de la lumière, son parcours sur une surface ». Parfois, c'est une simple lampe de poche en lumière rasante. « On voit la texture du papier, les cloques, les imperfections ». Un trompe-l'œil qui joue bien

son tour, puisque l'on perçoit un volume là où il n'y en a pas.

Pour mieux faire comprendre sa démarche, Nicolas Cochard décortique son dispositif : sur un pied de micro, une ampoule nue projette son halo sur le papier. Sauf que, photogramme oblige, la lumière devient noire et l'ombre se fait blanche. Il dispose également sur une table des boîtiers de cédés qui ont servi d'écrans à une source de lumière, absente cette fois-ci. « C'est un jeu de perception sur un moment anodin » : le simple fait d'allumer la lumière.

Vinca Schiffmann fait le contraire. « Je veux évoquer des choses importantes avec des matériaux pauvres ». Telle cette forme suspendue de prieuse, transparente, où le geste des mains jointes est juste suggéré. Couturière de l'imaginaire ou sculptrice de l'insaisissable, Vinca Schiffmann assemble des bandes de cellophane sur des patrons de costumes Renaissance. « C'est une période qui me plaît. C'est la fin du Moyen-Âge, le début d'une nouvelle ère. Le mot aussi : re-naissance ». Mais ce qu'elle évoque n'est pas de ce monde : « J'ag-

grandis ou rétrécis les costumes. Je ne veux pas que l'on se projette dans des vêtements ».

Pour elle, il s'agit d'envelopper corporelle, « entre parures, peaux et organes, jusqu'à la cellule ». Car Vinca Schiffmann ajoute à ces oripeaux comme des tripes et autres tuyauteries intimes. Là, toujours sous cellophane, se dessine une triple colonne vertébrale, déformant un costume de mignon tout droit sorti de la cour de Henri III. Ici, des sortes de boyaux s'entassent : « C'est de la cellophane et de la ouate. Il y a des nœuds borroméens. Si on en enlève un, ils s'en vont tous. Lacan a beaucoup travaillé là-dessus ». Autre forme géométrique paradoxale, les anneaux de Möbius, ces anneaux sans fins, qu'elle recouvre de cire avant de les faire flotter dans les airs. Le spectateur se retrouve ainsi à la croisée des univers de Gelger, Matthew Barney, Hans Bellmer ou Escher, autant d'artistes réunis dans un théâtre inexistant.

Jean-Frédéric Tuefferd

► Jusqu'au dimanche 11 mai, exposition Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard à la chapelle Saint-Quirin, rue de l'hôpital à Sélestat. Du jeudi au dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre.

Exposition « Méditations charnelles » à Saint-Quirin



Vinca Schiffmann a construit ses éléments pour évoquer le vivant jusque dans ses chaînes moléculaires.

Photo BH

Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard ont installé leurs œuvres à la chapelle Saint-Quirin. Elles seront visibles jusqu'au 11 mai. Les deux artistes ont choisi d'évoquer les traces laissées par la lumière, mais aussi d'ouvrir une réflexion sur la peau, sur les relations entre l'extérieur et l'intérieur du corps.

Exposition

Lumière et corps à Saint-Quirin



Vinca Schiffmann a accroché une fabuleuse robe géante en latex et papier dans l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Photo BH

« J'aime bien restituer la trace de la lumière en négatif, de fixer cet instant bref, de faire de la photo-graphie, dans le sens même des termes », explique Nicolas Cochard qui expose ses œuvres à l'ancienne chapelle Saint-Quirin aux côtés de celles de Vinca Schiffmann.

L'artiste strasbourgeois utilise de grandes feuilles de papier photo noir et blanc pour capter les effets de la lumière sur la couche argentique. L'ensemble est mis en scène pour raconter ces instants brefs où la lumière laisse une trace noire sur le papier photo.

Vinca Schiffmann aime travailler des matières simples comme de la feuille de polyéthylène, de la ouate, du latex, du polystyrène. Elle avait déjà présenté des vêtements extraordinaires, taillés dans ces matières,

lors d'une précédente exposition à l'ancienne chapelle Saint-Quirin dans le cadre d'une rencontre transfrontalière Villa Rhena.

Cette fois, elle explore la peau et ce qu'elle cache. L'extérieur du corps tout comme l'intérieur sont mis en scène de façon originale, voire ludique. Et elle n'hésite pas à aller jusqu'à l'évocation des chaînes moléculaires. Une véritable re-création artistique du vivant justifiant bien le thème de l'exposition « Méditations charnelles ».

On admirera autant le travail graphique de l'artiste que son extraordinaire habileté à donner une réelle noblesse à des matériaux modestes.

Bernard Hamann

■ **Y ALLER** Du 26 avril au 11 mai à l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Du jeudi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.



Vinca Schiffmann et sa robe organique, en matière plastique et latex, ancrée dans la nature. D.N.A. 1er juin 2008 (Exposition Arts au Vert)